

quatre femelles prêtes à déposer. Je commençai immédiatement le travail de la manipulation et le 14 je revenais avec 60,000 œufs, après avoir laissé la boîte sous la charge de M. Davis et de deux hommes qui devaient continuer la pêche. Le 16 le niveau de l'eau de la rivière monta d'environ quinze pouces et Davis fut obligé de tirer la boîte plusieurs pieds sur le rivage, et avant que tout fût fini, l'eau monta à la hauteur des côtes. Nous fûmes très heureux d'avoir ainsi mis le poisson en sûreté; car nous aurions autrement couru de grands risques d'en perdre la meilleure partie.

Je demeurai en bas pour voir placer les poissons dans les étangs et les œufs sur les claies, vû qu'ils étaient envoyés d'un lieu plus haut que nous. Comme il y avait une certaine quantité de poissons qui n'étaient pas encore tout à fait prêts, notre besogne ne fut terminée que le 26 octobre, où je calculai que j'avais 10,000 œufs venus du haut de la rivière et 170,000 des étangs.

Le 30 octobre je me rendis à la rivière Barachois où je trouvai dix-huit saumons dans l'étang; sur le nombre il n'y avait que six femelles.

Je terminai la manipulation dans cet endroit le 2 de novembre, après avoir retiré 50,000 œufs. Vû l'inclémence du temps, je dus les envoyer par terre à Gaspé.

Le saumon qui se trouvait dans l'étang en arrière de l'établissement réussit très bien, mais je ne voulais pas y placer un trop grand nombre, de crainte qu'ils s'infligeassent des blessures dans les rets à mailles. S'il m'arrivait de garder une certaine quantité de saumons dans l'étang, l'été prochain, je demanderais de faire construire une clôture en planches autour de la chaussée, afin d'empêcher toute personne de blesser ou de communiquer d'aucune manière avec le poisson. Comme M. Samuel Wilmot indiquera, sans doute, à votre département les meilleurs moyens de se pourvoir de poissons reproducteurs à l'avenir, il m'est complètement inutile de faire mes remarques à ce sujet. Je pense cependant que la meilleure méthode serait d'acheter le saumon des pêcheurs aux rets de l'Anse aux Cousins, pourvu néanmoins que les rets dont ils se servent soient à petites mailles afin que le poisson ne se blesse pas. Il est aussi très avantageux d'avoir les poissons reproducteurs aussi près de l'établissement que possible; les œufs peuvent ainsi être déposés de suite dans les auges.

Je calcule qu'il y a à l'heure qu'il est dans l'établissement tout près d'un million d'œufs qui sont tous dans les conditions les plus prospères, et j'espère que s'il n'arrive pas d'accident, j'aurai l'été prochain une bonne quantité d'alevins de saumons prêts à être distribués. Toutes les précautions sont prises pour l'hiver, et l'approvisionnement d'eau dans les auges à éclosion est tout-à-fait suffisant.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

PHILIPPE VIBERT.

*Garde-pêche.*